



COMPTE-RENDU DU DÉBAT DU 12 NOVEMBRE 2017
17h-18h30 aux Prairiales, Epernon

Objectif « zéro déchet »

Cathy Gouhinec, membre active de l'AMAP « les paniers de la Guesle »

Jade Bastien

Débat préparé par Nadia Hoyet et Elisabeth Roué

Une quarantaine de participants

Pourquoi chercher à réduire, voire supprimer la masse de nos déchets ?

Parce qu'il y a urgence, les chiffres le prouvent :

Par exemple : un français produit plus d'1kg d'ordures ménagères chaque jour. 390kg par an, qui passent à 590 kg avec les déchets et objets déposés en déchetterie ! Et le tout doit être trié, recyclé, incinéré, avec toutes les conséquences au plan environnemental (l'élimination inconsidérée des déchets a pour conséquence la pollution atmosphérique, de l'eau et du sol.).

La gestion de ces déchets coûte 17 milliards d'euros par an *.

Le débat a permis d'échanger « en direct » avec nos intervenantes, particulièrement sensibilisées à la démarche du « zéro déchet » autour des pratiques quotidiennes qui permettent de tendre vers la suppression de la masse globale des déchets, à condition de remettre en cause notre propre mode de consommation.

La démarche peut sembler utopique, pourtant, les exemples surgissent et des expériences se tentent, en France comme ailleurs.

- dans les Deux-sèvres, une agglomération de 38 communes (le bocage bressuirais) a créé l'opération « famille zéro déchet ». 42 foyers volontaires ont ainsi bénéficié de conseils et d'astuces pour diminuer leurs ordures ménagères et consommer autrement.
- Au Japon, le village de Kamikatsu s'est donné en 2003 l'objectif de ne plus produire de déchets d'ici à 2020 pour contrer un projet d'usine d'incinération. Aujourd'hui 80% du contenu des poubelles est recyclé, au prix d'un réel investissement de la collectivité et de chaque citoyen : ils ont 45 sortes de bacs de tri !
- Plus près de chez nous, à Auneau, la commune tente une expérience pour inciter à la réduction des déchets *via* le système de collecte : 26 levées seront faites par an, et toute levée supplémentaire sera comptabilisée.

De nombreuses familles se lancent dans l'aventure, suivant l'initiative de Béa Johnson (française vivant aux Etats-Unis) ou de Bénédicte Moret et Jérémie Pichon, auteurs de « Famille (presque) zéro déchet ».

Pour prévenir la production de déchets et pratiquement supprimer les déchets de leurs foyers, ils appliquent la règle des 5 « R » :

Pour prévenir la production de déchets :

Refuser. Les cadeaux publicitaires, les sacs en plastiques etc

Réduire. Limiter les objets inutiles, privilégier la location ou l'emprunt
En consommant autrement

Réutiliser/ Réparer. Transformer meubles, vêtements, vieux tissus etc

Recycler

Composter (Rot en anglais).

Leurs livres expliquant leurs motivations offrent plein de détails pratiques et recettes dans tous les domaines qu'ils partagent avec leurs lecteurs qui n'ont plus qu'à expérimenter.

Les motivations de Cathy qui l'ont conduite à agir pour le zéro déchet ont fait suite au film de Cyril Dion « Demain », et à sa lecture du livre Famille « presque » zéro déchet.

Elle a alors commencé à :

- se poser systématiquement la question de « est-ce vraiment nécessaire » avant d'acheter.
- privilégier le verre, le carton recyclable ou le vrac comme contenants, et proscrire tout ce qui est plastique, polystyrène etc
- remplacer cotons, lingettes, couches, éponges, brosse à dents ... par du tissu ou des matériaux compostables.
- prôner le « faire soi-même : en cuisine, mais aussi produits d'hygiène et d'entretien.
- utiliser des tissus et des rubans en guise de papier cadeau.

Ce qui conduit inévitablement à un **changement radical du mode de consommation**.

Ce changement ne s'effectue pas du jour au lendemain en témoigne une participante, également en route vers le zéro déchet, car ce n'est pas une démarche facile (surtout quand on habite en appartement), mais elle vaut le coup.

Le plus spectaculaire est sans doute le compostage : outre son intérêt pour les jardins, il permet de réduire près de 50 % des déchets alimentaires. On peut aussi utiliser certaines des épilures en cuisine (voir la fiche pratique « Recettes anti-gaspi »).

En broyant les résidus de tailles du jardin, on utilise les copeaux pour les plates-bandes, et on évite le déplacement à la déchetterie.

Faire la guerre aux emballages conduit à éliminer bien des produits des supermarchés, au bénéfice des circuits courts, du marché local ...

Réagir aux kilos de publicités qui encombrant nos boîtes aux lettres pose la question de comment avoir une action commune pour s'y opposer?

Nadia a présenté tous les produits cosmétiques qu'elle fabrique maintenant à partir des plantes et fleurs de son jardin, crèmes, parfums, ou encore baumes à partir de pâquerettes (contre les coups), ou de millepertuis (contre les brûlures ou pour aider la cicatrisation), ou du sirop contre la toux.

Comme le savaient nos grands-mères, qui utilisaient à bon escient les plantes dans tisanes et sirops...

De même, une participante a expliqué comment elle n'utilisait plus aucun produit ménager des grandes surfaces depuis plusieurs années, grâce au citron, vinaigre blanc et bicarbonate de soude.

Tous ces moyens favorisent une élimination de déchets non toxiques, en faveur de l'amélioration de la qualité de l'eau.

Il est dit cependant que la vie professionnelle, les transports, les rythmes de vie, ne permettent pas à tous d'avoir le même temps à consacrer au « faire soi-même ».

Jade Bastien s'est efforcée pour sa part de trouver des adresses et fournisseurs en différents biens de consommation « zéro déchet » et peut elle-même faire le lien, notamment pour des produits d'hygiène et cosmétique. Nous retrouverons ses coordonnées sur le site du Café Citoyen.

Réduire, Réutiliser... Cela conduit à évoluer vers **un autre rapport aux objets**.

Opter pour l'occasion plutôt que d'acheter du neuf (Trocante, vide-greniers, ressourceries, site comme « Le bon coin »...), penser collectif plutôt qu'individuel (acheter à plusieurs du gros matériel tel qu'un broyeur par exemple), réparer plutôt que de jeter, louer plutôt que d'acheter....

Que pouvons-nous trouver en local pour nous y aider ? (sité au cours du débat, mais non exhaustif) :

- Un Répare café à Rambouillet
- Un Répare café à Hanches, le dernier samedi du mois
- Une Ressourcerie à St Arnoult en Yvelines (la mairie a mis un lieu à disposition)
- Broyeurs « communaux » à destination des usagers, à St Arnoult et St Léger en Yvelines. Une idée pour nos communes ?
- Les compagnons du partage à Lucé qui récupèrent, réparent, puis revendent toutes sortes d'objets, du livre à l'électroménager
- Lieu d'échanges du secours populaire
- Un collectif en train de se mettre en place à la ferme de Néron, avec vente en vrac pour les aliments secs, et vente de produits de la ferme.

Plusieurs intervenants insistent sur **l'importance du partage** : partage d'expériences, comme au cours de ce débat, partage de savoir-faire, objets partagés.

A noter l'existence d'un site internet : smiile (réseau d'entraide et de partage local entre voisins), créé dans cet esprit.

En conclusion, Ils aimeraient que le site internet du café citoyen réponde également localement à ce besoin de partage, et que chacun puisse envoyer et partager adresses, contacts, trucs et recettes pour s'aider mutuellement à limiter sa masse de déchets ... Piste de réflexion qui va être explorée.

3 fiches pratiques vont d'ores et déjà être proposées, en lien avec ce débat :

- Recettes anti-gaspi
- Les achats malins
- Les produits faits à la maison

* revue Kaizen, n°34